



## SYNTHESE

# DES 8<sup>E</sup> RENCONTRES DU PROGRES MEDICAL

16 OCTOBRE 2020

## Incontournable numérique en santé : accélérer !

### Le numérique passe en XXL

Le numérique en santé était prêt. Restait à l'utiliser. La pandémie vient de hâter sa mise en place, par la contrainte et la nécessité. Les différents acteurs s'en réjouissent et pour certains, en pointent les limites.

Le plan numérique en santé de la ministre Agnès Buzyn prévoyait une enveloppe de 500 millions. Le ministre de la Santé, Olivier Véran vient d'ajouter 2 milliards supplémentaires. L'écart entre les deux chiffres donne la mesure de la détermination gouvernementale. Il s'agit, très vite, de fixer les règles, de poser des socles techniques uniformisés pour les industriels. Clairement, chaque patient devra pouvoir disposer d'un espace numérique en santé dès 2022, sorte de coffre-fort où seront conservées ses données de santé. Les connections et les messageries devront être sécurisées. Toutes ces infrastructures numériques sont en construction.

D'ici là, tous les acteurs devront s'entendre sur les normes d'utilisation et converger vers l'interopérabilité des systèmes. Chacun s'y engage dans une charte commune, « Engagé pour la e-santé ».

LE DISPOSITIF MÉDICAL  
**snitem**

Syndicat national  
de l'industrie  
des technologies médicales

39 rue Louis Blanc - CS30080 - 92038 La Défense CEDEX  
Tél : 01 47 17 63 88 - E-mail : info@snitem.fr

  @SnitemDM [snitem.fr](http://snitem.fr)



## La ruée sur le numérique

Si l'État accélère, c'est parce qu'aussi les patients ont utilisé les filières numériques de la santé, de manière exponentielle pendant le confinement. « La télémédecine est entrée dans les pratiques. Elle doit encore entrer dans les mœurs ». La France a presque rattrapé son retard d'après les observateurs. Au plus fort de la crise, on comptait 20 ou 25% de téléconsultations. Leur prise en charge par la sécurité sociale pendant le confinement a facilité les choses. Certains syndicats de médecins souhaitent poser des limites à la téléconsultation qui améliore la surveillance du patient sans remplacer la consultation physique. Ils préconisent qu'elle se réalise avec un médecin connu du patient ou de rester dans une logique territoriale, permettant le cas échéant une prise en charge rapide du patient (radios, examens...).

La téléexpertise prend également son envol. Elle est reconnue et remboursée. Enfin, quatorze nouvelles professions rejoignent le télésoin.

Néanmoins, la télésurveillance médicale n'en est pour l'instant qu'au stade d'expérimentation nationale, et il est essentiel que l'année 2021 permette de travailler à son passage en droit commun.

## L'appui des industriels

L'adoption de technologies digitales s'est généralisée pendant le confinement. Par exemple, des patients atteints de plaies chroniques étaient privés de leur médecin. Un cadre formel de consultation à distance ayant préalablement été précisé, les entreprises du dispositif médical ont pu équiper à grande vitesse les médecins qui le souhaitaient pour exercer par téléconsultations. Certaines entreprises ont aussi publié des tutoriels en ligne pour les professionnels de santé et d'autres encore pour les aidants. Répandre les bons gestes, éviter les erreurs, permettait au moins d'assurer le prolongement des soins en attendant les diagnostics précis.

Les patients diabétiques ont également recouru massivement à la télémédecine pendant la pandémie. La Fédération Française des diabétiques constate cependant des difficultés dans la transmission des données médicales et souhaiterait une interopérabilité de tous les systèmes. Des objets connectés, de marques différentes, devront à l'avenir être capables de dialoguer ensemble, selon le même protocole digital.

## L'IA en embuscade

A la faveur de la crise, les dispositifs médicaux connectés ont également montré toute leur utilité. Ils ont garanti la surveillance des patients et permis une meilleure organisation des soins. Par exemple, la télésurveillance peut corrélérer le remboursement et l'observance du traitement par le patient, comme c'est le cas dans l'apnée du sommeil. Mieux le patient suit son traitement, mieux l'installateur est remboursé. La performance d'un usage détermine la hauteur d'un remboursement.

Un des prochains défis concerne le développement des systèmes d'intelligence artificielle. L'IA se nourrit des datas. Plusieurs acteurs du secteur du dispositif médical demandent un accès facilité et sécurisé à l'utilisation des données de santé pour développer l'IA des dispositifs médicaux et le machine learning. « Si nous ne le faisons pas, d'autres s'en chargeront ».

## Dans la contrainte, le numérique en santé explose

Il y a quelques années, l'e-santé pouvait être parfois rangée au rayon des gadgets ou des bidouilles. A l'occasion de la pandémie, elle vient de conquérir ses lettres noblesses. Son utilité est prouvée. Sa fiabilité doit être encore renforcée, ne fut-ce que parce qu'il existe encore des zones blanches sur le territoire national.

Le dispositif médical, presque inconnu parfois, se révèle soudain avec force au grand public.

Finalement, la télémédecine n'est pas un défi technologique. C'est un défi humain : comment acculturer les patients à un autre accès aux soins ? La relation humaine y aidera plus encore que la fiabilité technique.